Par e-mail : https://www.lemonde.fr/planete/article/2023/11/08/lutte-contre-le-dereglement-climatique-les-etats-prevoient-de-produire-deux-fois-trop-de-combustibles-fossiles-en-2030_6198913_3244.html

Lutte contre le dérèglement climatique : les Etats prévoient de produire deux fois trop de combustibles fossiles en 2030

Un rapport des Nations unies et de différents organismes de recherche démontre à quel point les projets des principaux pays producteurs de charbon, de pétrole et de gaz sont en décalage avec les scénarios permettant de limiter le réchauffement à 1,5 °C.

Par Perrine Mouterde

Publié le 08 novembre 2023

L'abandon des énergies fossiles pourrait être, pour la première fois, l'un des sujets centraux des négociations mondiales annuelles sur le climat. L'enjeu est immense : alors que 90 % des émissions de CO2 ont pour origine l'extraction et la combustion de charbon, de pétrole et de gaz, les Etats projettent toujours de produire, en 2030, plus du double de la quantité de fossiles compatible avec l'objectif de limiter le réchauffement à 1,5 °C – et donc d'éviter les effets les plus dévastateurs de la crise.

A quelques semaines de l'ouverture de la 28e conférence mondiale pour le climat (COP28), prévue du 30 novembre au 12 décembre à Dubaï (Emirats arabes unis), le « Production Gap Report » souligne, une nouvelle fois, l'ampleur du fossé entre les projets des principaux pays producteurs de fossiles et l'indispensable baisse de la production prônée par les scientifiques et la société civile.

« *Ce rapport est complémentaire des travaux qui portent sur la demande,* explique Michael Lazarus, directeur de la branche américaine du Stockholm Environment Institute (SEI) et l'un des principaux auteurs de ces travaux. *Du côté de la demande, nous avons besoin d'alternatives aux fossiles et ces alternatives se sont développées de manière remarquable au cours des dernières années. Mais si nous n'avançons pas également sur le volet de la production, notre capacité à mener la transition sera compromise.* »

Fossé encore plus important à l'horizon 2050

Pour réaliser ce rapport, publié mercredi 8 novembre, des experts du Programme des Nations unies pour l'environnement, du SEI, de Climate Analytics, d'E3G et de l'International Institute for Sustainable Development ont analysé les feuilles de route énergétiques de dix-neuf des vingt plus gros producteurs de fossiles (Australie, Brésil, Canada, Chine, Colombie, Allemagne, Inde, Indonésie, Kazakhstan, Koweït, Mexique, Nigeria, Norvège, Qatar, Russie, Arabie saoudite, Emirats arabes unis, Royaume-Uni et Etats-Unis – les données concernant l'Afrique du Sud n'étaient pas disponibles). A eux seuls, ces pays représentent plus de 80 % de la production totale de combustibles fossiles.

Selon les plans de ces Etats, la production globale de charbon devrait être, en 2030, supérieure de 460 % au niveau compatible avec le scénario médian permettant de respecter l'objectif le plus ambitieux de l'accord de Paris. La production de pétrole serait supérieure de 29 %, et celle de gaz de 82 %.

A l'échéance 2050, le fossé entre la production anticipée et le niveau adéquat pour limiter le réchauffement est encore plus important. *« Par rapport à nos précédentes évaluations, l'ampleur de cet écart reste largement inchangée en dépit des signes encourageants d'une transition vers les énergies propres,* constate Ploy Achakulwisut, du SEI. *La persistance de ce fossé met en péril la possibilité d'une transition bien gérée et équitable et entre en conflit avec les engagements climatiques des gouvernements. »*

Depuis la première édition du « Production Gap Report », en 2019, de plus en plus d'Etats se sont engagés à atteindre la neutralité carbone et les énergies renouvelables se sont déployées à un rythme encore plus rapide qu'anticipé. Pour la première fois, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) a aussi annoncé que le pic de la consommation d'énergies fossiles devrait être atteint au cours de la prochaine décennie.

Rares notes positives

En parallèle, le constat scientifique portant sur la nécessité d'une réduction rapide et substantielle de la production de fossiles a été réaffirmé. Les récents scénarios du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) et de l'AIE misent ainsi sur une baisse, minimale, de 90 % de la production de charbon d'ici à 2050, de 67 % pour le pétrole et de 54 % pour le gaz. Selon les projections des principaux producteurs, l'extraction du charbon devrait continuer à augmenter jusqu'en 2030, et celle de pétrole et de gaz devrait croître au moins jusqu'en 2050.

Sur les vingt Etats, le rapport note que dix-sept ont adopté des engagements de neutralité carbone et que nombre d'entre eux ont lancé des initiatives pour réduire les émissions de CO2 liées à leurs activités extractives et de production. Mais dans le même temps, la plupart continuent *« de promouvoir, de subventionner, de soutenir et de planifier l'expansion »* des énergies fossiles. Et aucun ne s'est engagé à réduire sa production de charbon, de pétrole et de gaz de manière à respecter l'accord de Paris.

« Les Nations unies sont claires aujourd'hui : la crise climatique est une crise des combustibles fossiles, et la prolifération des infrastructures liées à ces sources d'énergie est l'un des plus grands risques pour la sécurité du XXIe siècle, réagit Alex Rafalowicz, le directeur exécutif de l'Initiative pour un traité pour la non-prolifération des combustibles fossiles. *Y mettre fin et planifier leur élimination progressive serait la démonstration ultime d'un véritable leadership climatique. »*

Parmi les rares notes positives, le rapport souligne tout de même que quatre des vingt pays producteurs (Allemagne, Indonésie, Canada et Chine) ont commencé à développer des scénarios de production cohérents avec leurs ambitions climatiques. La Colombie a également rejoint la Beyond Oil and Gas Coalition, qui vise à faciliter la sortie des énergies fossiles.

Perrine Mouterde